



Ordination presbytérale de
Martin Gosset et Louis de Montgrand
Dimanche 3 juillet 2022
Cathédrale Notre-Dame de Rouen

Lectures

Lecture du Livre de Jérémie (Jr 1, 4-9)

R/ Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien (Ps 22)

Lecture de la Première lettre de saint Pierre Apôtre (1 P 4, 7b-11)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (10, 11-16)

Homélie

« Moi, je suis le bon Pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11), dit Jésus à ceux qui s'étonnent de ses gestes et de ses paroles.

Frères et sœurs, comment résonne dans notre cœur cette affirmation de Jésus ? Beaucoup d'entre nous sont pleins de gratitude pour Jésus, leur berger. Il donne sens à leur vie, Il leur révèle jour après jour l'amour de son Père qui est notre Père, Ils se sentent membres du petit troupeau aimé de Dieu, guidé par l'Esprit de justice et de paix, l'Esprit Saint. Et ce, malgré des épreuves.

Comment entendre cette affirmation sans penser à ceux qui sont dans la joie parce qu'un jour ou petit à petit, Jésus s'est manifesté à l'intime d'eux-mêmes pour les associer à sa mission de pasteur, en donnant leur vie ? Oui, accueillons joyeusement cet Évangile alors que l'Église de Rouen reçoit deux prêtres appelés à être, d'une manière ou d'une autre, pasteur ?

Je n'oublie pas, chers amis, ceux qui parmi vous ont l'impression que le pasteur s'est tu ou, même, a disparu, ceux qui perçoivent une voix qui leur semble trop étrange pour être authentiquement celle de Jésus, le bon Pasteur. Oui, la voix de l'Église dissonne parfois, mais elle continue de porter celle du bon Pasteur.

Jésus donne quatre conseils pour être en vérité dans la joie du troupeau de Dieu : distinguer mercenaire et bon pasteur ; se connaître réciproquement, pasteur et brebis ; chercher les brebis qui ne sont pas encore rassemblés ; être dans l'unité. Accueillons-les avant de revenir au refrain de l'Évangile : « Le pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11.15.18).

Martin et Louis, vous ne serez pas payés comme des mercenaires. Votre mission de pasteur ne prend pas sa source dans des plans de bataille, même s'ils portent le nom de projet pastoral ou démarche d'évangélisation comme un mercenaire établirait son plan, choisirait son maître et sa rémunération. Elle prend sa source en Jésus, l'unique maître. Prêtres, notre premier et peut-être seul combat est celui de rester unis à Jésus. L'oraison matinale comme la prière au long des heures, la célébration de sa mort et de sa résurrection chaque jour dans l'Eucharistie en est le chemin. L'amour en Jésus en est le cœur.

« Le Bon pasteur, dit Jésus, connaît ses brebis et ses brebis le connaissent » (Jn 10, 14), deuxième conseil. Comment est-ce possible si nous ne prenons pas le temps du regard et de l'écoute, avant de nous activer ? Je n'insiste pas – sans doute pour ne pas me faire du mal-, sinon pour dire que Jésus parle d'une connaissance réciproque. Permettez-moi deux questions adressées aux uns et aux autres : Frères et sœurs, connaissez-vous vos pasteurs ou bien les utilisez-vous ? Chers amis prêtres, vous laissez-vous connaître, vous laissant découvrir avec simplicité et humilité ? Ainsi, nous ne serons pas dans une représentation, nous serons pas dans une posture mais dans le don sincère et joyeux. La connaissance réciproque n'est-elle pas la base d'un chemin synodal sans confusion ni séparation ?

Le troisième conseil pour être pasteur à la manière de Jésus est de garder un cœur ouvert à tous : « J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise », dit Jésus (Jn 10, 16a). Je ne vous demanderai jamais combien de baptêmes, combien de communions, combien de mariages vos communautés ont-elles célébrés pour évaluer votre ministère. Je ne vous demande jamais combien d'inscrits au pélé VTT ou au camp-prière pour mesurer votre ministère. Jésus ne comptabilise pas. Il témoigne de son élan vers les brebis qu'il n'a pas encore rejointes mais qui, déjà, sont les siennes : « J'ai encore d'autres brebis ». Etre missionnaire, c'est aller vers ceux qui sont déjà dans notre cœur et, surtout, dans le cœur de Dieu.

Enfin, Jésus sait que ces brebis écouteront sa voix et qu'Il les rassemblera dans l'unité : « il y aura un seul troupeau et un seul pasteur » (Jn 10, 16b). L'unité de la communion est un bien précieux, pas seulement parce qu'il vaut mieux vivre en paix qu'en se disputant. La communion inaugure, anticipe le grand rassemblement dans la maison du Père de toute l'humanité encore déchirée, et exprime le désir de Jésus lui-même. Je cite le Pape François dans la belle lettre reçue cette semaine : « Le prêtre lui-même devrait être submergé par ce désir de communion que le Seigneur a envers chacun. C'est comme s'il était placé au milieu entre le cœur brûlant de l'amour de Jésus et le cœur de chaque croyant, objet de son amour. Présider l'Eucharistie, c'est être plongé dans la fournaise de l'amour de Dieu ».

Le Pape François dans cette lettre publiée en la fête des Apôtres Pierre et Paul donne le vrai sens sacramentel de l'Eglise et du ministère du prêtre. Je vous invite tous à la méditer cet été, en particulier nous, frères prêtres et diacres « les gérants de la grâce de Dieu qui est diverse » comme dit l'Apôtre Pierre.

Louis et Martin, vous incarnez la diversité de la grâce de Dieu. Je suis très heureux que vous soyez si différents et ordonnés ensemble.

Merci de témoigner de votre amitié, à l'instar de vos aînés du presbyterium dont la fraternité me réjouit et vous réjouit. Elle a une source ; c'est le refrain de l'Evangile : « Le pasteur donne sa vie pour ses brebis ».

Frères et sœurs, soyez heureux de ce que vos prêtres, votre évêque, certes plein de défauts, soient fidèles à ce refrain jusque dans leur célibat à l'image et ressemblance de celui de Jésus. Le refrain d'amour de l'Evangile devient réalité dans la célébration de l'Eucharistie présidée par le prêtre : « Ceci est mon Corps livré pour vous » ! Il est source et sommet de la vie de l'Eglise qui célèbre et évangélise par amour.

Je termine avec la lettre du Pape François : « Une célébration qui n'évangélise pas n'est pas authentique, de même qu'une annonce qui ne conduit pas à une rencontre avec le Seigneur ressuscité dans la célébration n'est pas authentique Et puis l'une et l'autre, sans le témoignage de la charité, ne sont qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante (cf. 1 Co 13,1) » dit le Pape en reprenant les mots de saint Paul.

Seigneur, regarde ton petit troupeau de l'Église de Rouen : Il te rend grâce, il t'aime, il veut aimer comme tu aimes : pour cela, ce matin, il se rassemble en ton nom, il prie, il chante, il ordonne deux prêtres. Garde le dans la joie de ton cœur et de ta mission.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.